

ADDUCTIONS D'EAU AU CAMBODGE : KOMPONG-TRACH, TAKHMAU...

À KOMPONG-TRACH

Sa Majesté Sisowath Monivong
et M. le résident supérieur Silvestre sont venus
inaugurer l'installation de distribution d'eau potable

Sa Majesté a exprimé sa satisfaction de se trouver parmi
la courageuse population de Kompong-Trach qui, malgré la
crise du poivre, n'en poursuit pas moins ses efforts pour
maintenir la prospérité de la région
(*La Vérité*, Pnom-Penh, 25 août 1936)

Kompong-Trach, 24 août. — Profitant de leur séjour à Kep, Sa Majesté Sisowath Monivong et M. le résident supérieur Silvestre sont venus inaugurer à Kompong-Trach l'installation de distribution d'eau potable.

Cette cérémonie groupait, autour du roi et du chef du Protectorat, S. A. R. le prince Suramarith, ministre de l'Agriculture, MM. Le Bas, résident de Kampot, Tastet, ingénieur principal, chef de l'arrondissement du Cambodge, Oliver ¹, ingénieur du contrôle des eaux, le Dr. Engelbach, médecin-chef, l'Oknha Tea Sau, chaufaikheth de Kampot, ainsi que de nombreux fonctionnaires français et cambodgiens de la province.

La localité, pavoisée aux couleurs françaises et cambodgiennes, avait pris un air de fête. Une foule nombreuse, tant cambodgienne que chinoise et annamite, se pressait autour des notabilités.

Sous la conduite de M. Oliver, les autorités ont tout d'abord procédé à la visite des installations. L'eau est puisée dans une réserve de 20 000 mètres cubes, aménagée au pied des phnoms voisins, d'où elle est pompée vers l'usine de traitement, pittoresquement juchée au faite d'un bloc rocheux d'une trentaine de mètres de hauteur.

Après décantation, alunage et javellisation, elle est renvoyée par gravité dans le réseau de distribution du centre avec une pression disponible de 20 m à l'entrée de l'agglomération. Le résident supérieur a remercié Sa Majesté d'avoir rehaussé de sa présence la cérémonie; il a félicité tous ceux qui ont participé à la mise en œuvre de l'installation, dont il a souligné l'intérêt.

S'adressant familièrement, en langue cambodgienne, à la foule qui l'entourait, Sa Majesté a exprimé sa satisfaction de se trouver parmi la courageuse population de Kompong-Trach qui, durement affectée par la crise du poivre, n'en poursuit pas moins ses efforts pour maintenir la prospérité de la région. « Nous avons tenu, a dit le Souverain, à lui donner par notre présence une marque de notre sollicitude à l'occasion de l'installation d'une distribution d'eau potable dans ce centre, importante

¹ André Léon Désiré Oliver (1898-1939) : ingénieur Supélec, chef du service de la voirie de Hanoi (1927), puis de Pnom-Penh (1935). Chevalier de la [Légion d'honneur](#) du 24 mars 1923.

amélioration sociale qui prouve que, malgré les circonstances défavorables, lentement peut être, mais sûrement, à la mesure des possibilités, le Cambodge ne cesse d'avancer dans la voie du progrès. Autrefois, des épidémies meurtrières décimaient la population; la plupart étaient d'origine hydrique. De sorte que partout où maintenant l'eau pure est à la disposition de tous, le choléra, la dysenterie, bien d'autres affections encore, reculent et disparaissent. Après les gros centres, équipés il y a plusieurs années, des localités telles que Kompong-Chhnang, Pursat, Siemreap, Preyveng, vont bénéficier de cette amélioration essentielle des conditions de vie. À Kompong-Trach même, où, il y a quelques mois encore, il fallait encore, à la saison la plus sèche, acheter toute par toute une eau polluée, voici que coule généreusement par les bornes fontaines, une eau limpide, pure, source d'hygiène et de santé.

Ce progrès il faut que vous en mesuriez l'importance. Sujets de de Notre Gouvernement, étrangers qui apportez à la mise en valeur du pays khmer le concours de votre activité, mais qui bénéficiez en échange de la paix cambodgienne, il faut que vous vous rendiez compte que ces résultats sont dus aux efforts persévérants poursuivis par le Protectorat en plein accord avec Nous. Votre gratitude doit aller aux autorités qui, malgré les difficultés de l'heure, n'ont cessé d'avoir en vue l'amélioration du sort de tous ceux qui travaillent sur la terre cambodgienne. Et vous ne pourrez mieux manifester votre reconnaissance qu'en continuant à travailler, dans le respect des lois et règlements, dans l'acceptation des disciplines nécessaires à la paix sociale, dans la fidélité aux belles traditions qui sont la plus belle auréole du Cambodge.

Après avoir remercié et félicité tous les artisans de l'installation inaugurée, Sa Majesté a pris congé du résident supérieur et a regagné sa résidence de Kep.

Le Cambodge au travail

Avec M. le résident supérieur THIBAudeau
de Phnom-Penh à Leuk-Dek
Les routes provinciales n° 22 et 23
(De notre envoyé spécial)
(*La Vérité*, Phnom-Penh, 20 mars 1937)

.....

À Takhmau

M. le résident supérieur était attendu à l'entrée de Takhmau par MM. Tastet, ingénieur en chef, et Oliver, ingénieur des Travaux publics, qui le conduisirent aux chantiers de l'usine des eaux.

Car le centre de Takhmau s'enorgueillira bientôt d'une usine des eaux dont la construction a été entreprise surtout en raison de la création, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, d'un asile d'aliénés.

Elle desservira cependant le centre urbain où seront installées huit bornes fontaines. Aménagée pour distribuer 369 mètres cubes d'eau par jour, elle pourvoira amplement aux besoins de la population,

Takhmau est le chef-lieu du Srok de Kien Svai dont la population atteint bien près de 8.000 âmes et qui comprend quelque 22 000 hectares de terres cultivées. C'est un centre fort actif auquel la proximité de Phnompenh assure un débouché permanent pour ses produits de culture: maïs, canne à sucre, bétel, etc.

Le srok est abondamment pourvu d'écoles : vingt écoles de pagode rénovées, deux écoles élémentaires, dix écoles communales.

À la suite de M. le résident supérieur, nous avons visité celle du chef-lieu. Elle abrite 85 élèves d'âges assez différents et le local qui lui est affecté une maison en bois sur

pilotis, est manifestement insuffisant pour semblable affluence. Elle doit, si nous avons bien compris, être dédoublée prochainement.

Il existe à Takhmau un poste médical dirigé par un médecin indochinois chargé de la circonscription médicale de Kandal. Convenablement aménagé, ce poste rend d'appréciables services. Le moindre travail du médecin n'est sans doute pas de recevoir les indigènes mordus par des chiens. La gent canine pullule en effet dans les environs du centre et se conduit parfois sans aucune correction.

Étant donné la répugnance [qu'ils inspirent, il est], d'ailleurs assez malaisé de remédier aux inconvénients que présente leur surabondance.

Nous ne nous étendrons pas sur l'utilité de l'asile d'aliénés dont la construction est en cours. Cet établissement occupera, un peu en dehors du village, un vaste quadrilatère qui sera pratiquement isolé par les routes qui l'entoureront de toutes parts il comprend un pavillon administratif, trois pavillons à l'usage des malades et quelques bâtiments annexes.

Ou en prévoit l'achèvement pour la fin de cette année. Il reste cependant beaucoup de travail à faire car le terrain qui, en principe ne devrait pas être inondé, l'est en fait, occasionnellement, ce qui nécessitera un remblai de 1 m. 80 qui n'avait pas été prévu à l'origine.

.....
